



MISE EN EAU DU GRAND BISSE D'AYENT

Une cérémonie qui rassemble présent et passé

Pour chacune des 571 dernières années, le même rite se répète. Et pourtant, parmi la centaine de participants, lors d'un vendredi ensoleillé de ce printemps, personne s'en plaignait. *"Si vous êtes là aujourd'hui c'est pour perpétuer une tradition"*, a dit Gustave Savioz, Président du Consortage du Grand Bisse d'Ayent. Des mots proclamés pour ouvrir la cérémonie devant l'usine hydroélectrique de l'Électricité de la Liène SA à Samarin. La journée a commencé par la visite de l'usine construite dans la montagne en 1956 en parallèle du barrage de Tseuzier. La turbine, qui ne fonctionne que pendant que le bisse est "en eau" (juin-octobre), produit environ 900Kwh, soit l'électricité pour 250-300 foyers.

Cependant, l'eau était la vraie raison pour laquelle les écoliers d'Ayent, Arbaz et Grimsuat débordaient d'excitation. La vanne était entre-ouverte plusieurs centaines de mètres en haut de la mon-

tagne et l'eau se déversait dans le Bisse d'Ayent. La coulée boueuse commençait son chemin, et la foule s'est élevée pour suivre le bisse afin d'assurer que les aiguilles de sapin, branches et d'autres débris ne bouchent le cours du bisse. Il faut dire que le travail effectué par l'équipe, encadré par le gardien Philippe Constantin, était d'excellente facture. Un processus qui se répète depuis 1483. Le Grand Bisse d'Ayent figure parmi les quelques 300 bisses construits dans le Valais ces derniers 700 ans. Les bisses étaient construits pour ramener l'eau des torrents sur le coteau. Ils étaient -et continuent de nos jours à être- essentiels à l'irrigation des pâturages et vignobles. Même aujourd'hui, 80% des cultures sont irriguées grâce aux bisses. La Liène (1'820m d'altitude) joue un rôle primordial dans la région, alimentant les bisses de Sion, et d'Ayent, et plus en aval les bisses de Clavau, Lens et Sillonin avant de finir

dans le Rhône à Saint-Léonard (507m d'altitude). En 1903, le Bisse de Sion a été construit afin de parer au faible débit estival de la Morge après avoir traversé toute la montagne (14km). La Morge alimente le Bisse de Lentine, qui se déverse dans le Lac de Mont d'Orge et in fine dans le Rhône. Les bisses sont des sentiers particulièrement bien adaptés aux jeunes et moins jeunes. *"Sur les bisses on se sent léger"* a ajouté une participante. L'eau qui coule en toute douceur a un effet calmant indéniable.

L'événement a été organisé par le consortage du Grand Bisse d'Ayent et Anzère Tourisme, qui a distribué des t-shirts ; et le pique-nique -sans parler de la collation à mi-chemin- en arrivant au bord du l'Etang long sont arrivés au point nommé...

Cet article est tiré d'un rédactionnel de Andrew Brenner préparé pour le New York Times. Merci de sa sympathique collaboration.